

« Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle » : Jean 3:16

Donc, comme vous le savez peut-être, ce verset biblique est l'un des plus célèbres, des plus connus des chrétiens du monde entier, lu et appris dans plusieurs langues différentes, mémorisé dans de nombreuses traductions différentes. Certains l'ont appelé « l'Évangile en miniature », un résumé de toute la bonne nouvelle en un seul verset.

Je ne sais pas si vous le savez, mais ce verset est si populaire qu'il a déclenché tout un mouvement de témoignages publics, de programmes d'évangélisation [entre guillemets] potentiels lors d'événements sportifs majeurs aux États-Unis dans les années 1980 et 90, en partie grâce à ce type : Rolland Stewart, également connu sous le nom de M. Rainbow Wig Guy! Il mettait sa perruque arc-en-ciel et brandissait une pancarte de Jean 3 :16 ou portait une t-shirt de Jean 3 :16 dans un geste qui était également sa propre recherche d'attention qu'un partage de l'Évangile. À un moment donné, la tendance a pris de l'ampleur et est devenue plus que la quête d'un seul homme pour partager cette référence biblique avec le public du *Super Bowl* ou des *World Series* ou même des Jeux olympiques de d'Atlanta.

Bientôt, d'autres ont copié son coup de publicité évangélique : et à ce jour, à la plupart des grands événements sportifs aux États-Unis, il y a QUELQU'UN qui tient une pancarte qui dit Jean 3 :16. Ces signes ont été si omniprésents au fil des ans, qu'un de mes professeurs de institut théologique avait l'habitude de dire, que chaque fois qu'il voit quelqu'un tenir une pancarte sur laquelle est écrit Jean 3 :16, il veut venir à ses côtés avec une pancarte qui dit Jean 3 :17, afin que la bonne nouvelle en miniature, est plus complète, non seulement que Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais soit sauvé, **mais aussi** que Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde ni pour juger ni pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Cela, m'a dit mon professeur, est un évangile plus complet dans la miniature.

Mais, comme vous l'avez peut-être deviné, il y avait [et y il a toujours] un grand débat quant à savoir s'il s'agit ou non d'un outil d'évangélisation efficace, ou même d'un témoignage positif et utile de la foi chrétienne. Certaines personnes à qui j'ai parlé m'assurent que cela ne fonctionne pas pour elles, et

qu'il a même une sorte d'effet *néqatif*, celui de pousser sa religion sur quelqu'un ou pire encore, de porter un jugement sur les gens, les approches de l'évangélisation pourraient en fait servir à éloigner les gens de la foi et de l'église.

Mais j'ai tendance à être d'accord avec une de mes camarades de classe qui a écrit sur ce texte récemment pour l'institut où elle est maintenant professeure : ce n'est peut-être *pas* la méthode d'évangélisation la plus efficace – elle n'est peut-être pas efficace du tout ! – mais, dit-elle, il y a deux choses de positives : d'abord l'*intention* est noble (rendre un témoignage public de sa foi) et aussi, le choix du texte est approprié : Au fil des ans, de nombreux érudits de la Bible croient que Jean 3 :16 est en effet un résumé – et un résumé puissant – de la théologie chrétienne à la fois dans l'Évangile de Jean et en général.

Pour contexte, ce passage est à peu près la seconde moitié de la grande histoire de Nicodème qui est venu voir Jésus pendant la nuit, que l'on trouve dans Jean 3 :1-21. Certains ont suggéré qu'au moment où nous arrivons à la lecture d'aujourd'hui, les paroles de Jésus passent d'une conversation intime entre Jésus et Nicodème à la voix de toute la communauté de l'apôtre bien-aimé s'adressant aux lecteurs d'un sens plus large, et des temps ultérieurs.

Pourtant, il y a de la puissance dans la simplicité de ce message. En fait, selon la traduction que vous lisez, entendez ou mémorisez, il y a de la puissance à trouver dans certains des mots individuels qui composent ce passage.

L'éducatrice et militante des droits civiques afro-américaine **Mary MacLeod Bethune**, qui a grandi à une époque de ségrégation dans le sud des États-Unis, a écrit ce passage en se focalisant sur le pouvoir **d'un seul mot** dans ce verset :

À ces mots, les écailles tombèrent de mes yeux et la lumière entra en ondant. Mon sentiment d'infériorité, ma peur des handicaps, se sont envolés. « QUICONQUE », a-t-il dit. « N'importe qui » [j'ai compris]. Ni Juif ni Gentil, ni Catholique ni Protestant, ni Noir ni Blanc ; Juste « qui que ce soit ». Cela signifie que moi, une humble fille noire, j'avais autant de chances que n'importe qui aux yeux et dans l'amour de Dieu. Ces mots ont emmagasiné dans mon cœur une batterie de foi, de confiance et de détermination, qui ne m'a pas fait défaut jusqu'à ce jour.

Il s'agit d'un témoignage et d'une lecture puissants de notre texte qui non seulement se l'approprie pour une foi personnelle profonde, mais en même temps voit et indique certaines de ses applications plus larges.

Le pouvoir de ce seul mot, N'IMPORTE QUI, peut-être encore élargi à notre époque, étant donné les circonstances du monde dans lequel nous vivons :

- Quiconque veut dire que le salut de Dieu en Jésus-Christ n'est limité ni aux Juifs, ni aux Gentils, ni à **aucun autre groupe ethnique** ;
- Quiconque signifie que le salut de Dieu ne se limite ni aux catholiques, ni aux protestants, ni aux orthodoxes, ni aux anglicans. **ni ceux d'une autre foi ou d'aucune foi du tout** ;
- Quiconque signifie que l'amour de Dieu n'est limité ni aux Noirs, ni aux Blancs, **ni aux Noirs, ni aux Noirs, ni aux Noirs, ni à toute autre race que nous avons inventée ou imaginée**
- « Quiconque » signifie que Dieu aime à la fois les Palestiniens et les Israéliens, les Russes et les Ukrainiens.
- Quiconque signifie que l'amour de Dieu est déversé de la même manière pour ceux qui font partie de la communauté LGBTQIA et ceux qui ne le sont pas
- Quiconque signifie que Dieu aime tant tous les membres des partis politiques adverses—les libéraux et les démocrates, comme les nationalistes et des MAGA.

A mon avis, il y a un autre mot clé à ne pas négliger dans ce passage. Le texte dit que Dieu a tant aimé « le monde » Ces paroles indiquent encore une autre sorte d'élargissement du message de Jésus dans notre texte. Selon l'Évangile de Jean, « le monde » se réfère à la fois à tout dans toute la création, mais aussi aux parties de notre communauté humaine qui sont hostiles à Dieu, au Christ ou à l'Église. C'est un peu paradoxal : alors que le monde est souvent dépeint comme hostile à Dieu, il est aussi la création de Dieu. Dieu aime les ennemis de Dieu, ceux qui se sont rebellés contre Dieu ou qui ont rejeté Dieu. Et cet amour de Dieu pour le monde, que nous lisons dans Jean 3 :16, est donc le modèle de l'amour chrétien, de l'amour pour le monde, de l'amour pour notre prochain, de l'amour pour nos adversaires et de nos ennemis.

Un autre paradoxe est que, bien que ce texte soit assez grand et assez large pour englober le monde entier – ceux qui aiment Dieu et ceux qui ne l'aiment pas, ceux qui suivent le Christ et ceux qui ne l'aiment pas, ceux qui font partie d'une famille ecclésiale et ceux qui ne le font pas – c'est aussi une parole très spécifique de Bonne Nouvelle pour chacun d'entre nous.

En fait, cette réalité m'a été récemment rappelée lors d'une réflexion sur ce texte plus tôt cette semaine, une réflexion que nous avons également utilisée lors des retraites de confirmation au cours des années passées. En guise de conclusion, j'aimerais vous inviter à vous joindre à moi pour réciter ces versets, ces versets bien connus et bien-aimés qui sont pour nous la bonne nouvelle en miniature, de Jean 3 :16 et 17. Mais cette fois-ci, alors que nous lisons tout cela ensemble, j'ai un peu modifié le texte. Je vous invite donc à vous joindre à moi pour lire ce verset, avec certains mots sautés, et lorsque vous arrivez à la ligne vide où un mot a été sauté, je vous invite simplement à le lire avec votre propre nom. Écoutez ces paroles comme si elles vous étaient adressées individuellement. Lisons-les tous ensemble, chacun d'entre nous mettant son propre prénom dans chacun des points noirs :

Dieu a tant aimé _____ qu'il a donné son Fils unique afin que
_____ qui croit en lui ne périsse point, mais que
_____ ait la vie éternelle.

Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils pour qu'il juge _____ , mais
pour que _____ soit sauvé par lui.

Voici, mes frères et sœurs en Christ, la bonne nouvelle en miniature pour vous,
et pour nous tous ! Amen!